

## L'ANNEE MYCOLOGIQUE 1975

### DANS LE CENTRE-OUEST

par le D<sup>r</sup> P. BOUCHET

\*\*\*\*\*

#### CONSIDERATIONS GENERALES

Le printemps ayant été très défavorable (gel, neige, grêle au mois d'avril) les champignons de printemps n'ont pas paru.

L'été très chaud et très sec a également aboli toute poussée. C'est donc, seulement, pendant huit semaines environ, en septembre et octobre, et une semaine au début de novembre qu'il a été permis de faire des récoltes abondantes. Au point de vue des espèces comestibles les plus connues et les plus appréciées: Bolets, Chanterelles et Psalliotes, par exemple, on peut dire que si ces espèces ont apparu un peu partout, elles n'ont été abondantes en aucun lieu (sauf rares exceptions).

Pour ce qui est des champignons intéressant les mycologues, sans considérations pratiques culinaires, ils appartenaient à des genres très variés, mais il faut signaler cette année, l'abondance des *Bussules*, des *Inocybes* et des *Cortinaires*; ces derniers surtout très abondants, ce qui a permis de poursuivre l'étude de ce genre si captivant mais si difficile!

Dans le présent compte rendu, il sera fait état des espèces les plus rares ou intéressantes recueillies au bois des Héros, près de St. Porchaire (Chte. Mme), dans la région de Fenoux (17) et dans la région de Saint-Augustin et de la forêt de la Coubre (17).

#### RECOLTES DE CES EXCURSIONS

##### 1°) L'excursion du bois des Héros - 15 octobre 1975 -

Favorisée par un temps assez clément le matin, cette excursion avait attiré un bon nombre de participants, la récolte, assez abondante, a largement suffi à alimenter l'exposition de Saintes dont toutes les assiettes étaient largement garnies de champignons.

Voici les espèces qui nous ont paru les plus intéressantes à signaler:

#### *Amanita asteropus* Sabo

Cette Amanite, voisine de *citrina*, en est bien distincte par les taches ocracées qui envahissent la surface du chapeau, même des spécimens jeunes, et la base du stipe dont le rebord du bulbe se fragmente en donnant à la coupe un aspect étoilé.

Ce champignon nommé par le mycologue bordelais Sabo, paraissait au début devoir

se localiser à la région bordelaise, mais en fait, il remonte beaucoup plus au nord puisque les récoltes dans le Centre-Ouest ne sont pas rares.

Cortinarius orellanus, typique (un seul spécimen).

Cette espèce, intéressante à connaître à cause de sa toxicité, est apparue cette année dans les différents bois de la Charente-Maritime, quoique toujours en petit nombre.

Cortinarius dyonisiae Henry

3 spécimens - Ce "scaurus" à odeur de farine très nette a été recueilli en divers endroits cette année, mais toujours en faible quantité.

Cortinarius pseudolargus R. Henry

Voisin de "largus" Fr. mais de chapeau plus foncé, à marge non lilacine; quelques exemplaires; espèce retrouvée cette année en différents endroits de la Char. Mme.

Cortinarius psammocephalus Fries

1 spécimen; ce rare cortinaire est très souvent récolté en très petit nombre. Par exception M. Sandras nous a dit en avoir vu une trentaine d'exemplaires en forêt de la Braconne, près d'Angoulême.

Russula amarissima Romagn.

Cette Russule, rare dans la région du Centre-Ouest, est voisine de "lepida", mais se distingue par sa chair très nettement amère. 1 seul spécimen récolté, mais très robuste. Synonymes: Russula lepida var. amara R. Maire

## 2°) L'excursion dans la région de Fenioux - 28 octobre 1975 -

Favorisée par un temps splendide, cette excursion a attiré beaucoup de participants, et des espèces rares et intéressantes ont été récoltées:

a) Rhodophyllus euchrous Fr. ex Pers.

Groupe des Lampropodes - Joli petit champignon, facile à distinguer des autres leptonies, en partie violettes ou bleues du 6<sup>e</sup> groupe de Kühner-Romagnesi, par sa couleur d'un beau bleu-violet vif. Le chapeau est finement squamuleux; les lamelles sont de teinte plus foncée vers l'arête.

b) Rhodophyllus mammosus (Fr. ex L.) ss. Boud., Rick.

var. "obsoletus" Romagn. des endroits marécageux, inodore.

c) genre Cortinarius

Cortinarius cyanites Fr.

Cette belle rareté a été découverte par hasard, dans le panier d'un récolteur qui n'avait attaché aucun intérêt à ce champignon qui, de ce fait, a bien failli passer inaperçu, ce qui eût été dommage! Ce Cortinaire a l'aspect, comme couleur, d'un C. "caesiocyaneus" mais bien entendu, il n'a pas de bulbe marginé. Classé par Romagnesi parmi les variécolores, il serait mieux à sa place parmi les Phlegmacium, d'après Kühner et Maire. La chair devenant rouge à l'air, fait facilement reconnaître cette espèce. (1 seul spécimen récolté).

C. camphoratus Fr. (groupe des Hircini)

Lamelles bleu-violet au début, odeur de corne brûlée; quelques exemplaires ont été récoltés par M. Baron Jean.

C. concinnus Karsten

Déjà vu en grande quantité dans ces lieux marécageux, mais cette année il n'y avait que peu d'individus.

C. phoeniceus Fr. ex Bulliard

Chapeau ocre rougeâtre, lamelles rouge sang, pied parcouru de fibrilles rouge feu; quelques spécimens récoltés.

C. orellanus

Quelques exemplaires.

C. purpureobadius Lange  
Chapeau noirâtre, stipe rosé

C. pseudolargus Henry  
Déjà récolté au bois des Héros

d) Genre Inocybe

Inocybes pyriodora, Bongardi Weinmann et cervicolor Per. ont été récoltés et comparés, dans cette même excursion.

Autre espèce sombre et peu caractérisée extérieurement, recueillie dans les fonds marécageux: I. lacera Fries, variété gracilis. Les spores étroites et allongées aident à reconnaître cet Inocybe.

e) Genre Hygrophorus

1) H. puniceus Fr.

Beaux exemplaires, mais lamelles jeunes sans aucune trace de rosé, seulement jaunes; par contre, stipe de couleur très caractéristique: jaune, avec fibrilles rouges, et base blanchâtre.

2) H. laetus Fr. ex Persoon

Espèce rare, voisine de "psittacinus", mais distincte par son chapeau orange, sans trace de verdâtre; seul le stipe peut présenter de la couleur verte au sommet; quelques spécimens seulement ont été récoltés.

3) H. cantharellus Schw.

Petit hygrophore à chapeau finement squamuleux, jaune, et lamelles très fortement décurrentes; 2 ou 3 exemplaires, recueillis dans les endroits très humides du bois par M. Baron.

f) Genre Cantharellus

C. ianthinoxanthus R. Maire

Rare espèce que je n'avais pas vue depuis une trentaine d'années, lors d'une récolte des bois d'Essouverts, près de Loulay.

Le noircissement des bords du chapeau et du stipe aident beaucoup à reconnaître ce champignon. Mis dans un liquide conservateur à base d'alcool, glycerol et eau, cette espèce colore rapidement ce mélange incolore en rouge foncé.

CONCLUSIONS:

Excursion qui gagnerait à être faite un peu plus tôt en saison, mais qu'il faut maintenir dans ces mêmes lieux, en raison des espèces rares et intéressantes qui déjà y ont été récoltées.

30) EXCURSION EN FORET DE ST. AUGUSTIN ET DE LA COUBRE - 9 novembre 1975 -

Malgré l'époque tardive, le temps, bien qu'un peu frais, était beau, et de nombreux participants arrivaient dès le matin au rendez-vous fixé. C'était la dernière excursion de l'année en Charente-Maritime.

Voici quelques espèces intéressantes qui ont été récoltées:

Gymnopilus sapineus Fr. Section des "Sapineae", plusieurs exemplaires, quelques uns très gros avec pied court et en pointe à l'insertion sur le support, d'autres avec stipe cylindrique normal; surface du chapeau finement pelucheuse surtout vers la marge et au début, paraissant plus lisse dans la vieillesse et se crevassant très nettement.

Tricholoma sudum ss. Lange (Section Inamoena Kühner) 1 seul bel échantillon. Chapeau de la couleur de Volvaria speciosa: gris, livide et lisse. Lamelles et stipe blancs, forte odeur de rance se dégageant du champignon, sans avoir à casser la chair.

Tricholoma caligatum (groupe des "Albobrunnea" Kühner)

1 seul exemplaire - Parages de la maison forestière de la Bouverie. Cette rare espèce méridionale paraît se localiser au littoral charentais; toujours très peu d'individus à chaque récolte.

Tricholoma olivascens Boud. (Section "Pseudocollybia" Kühner)

Quelques petits champignons sur débris de bois de pin, enfouis dans le sable. Chapeau brun sombre; lamelles nettement olivâtres; stipe jaunâtre. La croissance sur débris ligneux n'est pas ordinaire, mais une espèce voisine : T. elaeodes Romagn. est signalée sur fragments de bois également, (bois feuillus humides), mais de couleur beaucoup plus vive: olive verdâtre. T. olivascens est signalé aussi sous les cèdres des parcs; cette espèce est récoltée ici dans le voisinage de la maison de la Bouverie.

Polyporus leucomelas (Section des "Ovini")

1 seul individu - trouvé en fin d'excursion dans le même endroit. Ce polypore charnu, blanc grisâtre, à pores décourants très courts, à stipe allongé, avait été inclus il y a bien longtemps dans les bolets. La chair du pied se colore de noirâtre à la coupure au milieu et de rougeâtre à la base. Ce champignon est rare dans nos régions et c'est une belle trouvaille!

==:==:==:==:==

UNE RECOLTE EXTRAORDINAIRE DE LEPIOTA EXCORIATA (Lepiota excoriata!)

Comme je l'ai déjà indiqué au début de mon compte rendu, les espèces comestibles les plus courantes n'ont pas été abondantes en Charente Maritime, sauf rares exceptions, ai-je ajouté. En effet, je trouve intéressant de signaler que dans un pré voisin de ma maison, j'ai pu récolter fin septembre et durant le mois d'octobre plus de 600 lépiotes excoriées! alors que ces champignons manquaient dans les prairies voisines ou n'étaient qu'en très petit nombre. La répartition de cette espèce est de plus très irrégulière en France; cette lépiote manquerait dans certaines régions paraît-il.

Certains mycologues disent que Lepiota excoriata n'est pas toujours facile à distinguer de L. naucina. La croissance des deux espèces dans le même pré m'a permis de les comparer. L. naucina est plus fragile, son chapeau est toujours dépourvu de mèches à la marge, et les lamelles sont bien plus blanches; sa taille est souvent plus faible.

L. excoriata est un bon comestible, mais il faut la consommer toute fraîche; elle flétrit très rapidement. Elle n'est pas aussi recherchée que les Psalliotes, qui d'ailleurs ont été plutôt rares dans nos prairies cette année.

UNE MORILLE PRECOCE : Morchella vulgaris!

A l'assemblée générale de la Société Botanique du Centre-Ouest, à Aigre, il m'a été présenté un croquis de morilles qui avaient été récoltées à Ronce-les-Bains, dès le mois de janvier sur des débris de plâtre, près d'une maison. D'après la forme des réceptacles, allongée, et la couleur brunâtre, il s'agissait de Morchella vulgaris. La température du mois de janvier 75, assez élevée pour la saison, explique que ces morilles aient pu croître si précocement. Au contraire, à la fin du mois de mars et en avril, le froid a empêché toute récolte de discomycètes.

Cela fait d'ailleurs plusieurs années que les champignons de printemps ont été rares à cause des mauvaises conditions climatiques, ce qui gêne l'étude des

espèces vernaies.

CONCLUSION:

Malgré la brièveté du temps des récoltes en 1975, l'année a permis néanmoins de récolter des espèces rares et intéressantes.

Souhaitons qu'il en soit encore ainsi pendant l'année 1976, pour la grande satisfaction des mycologues et en particulier, pour toute "l'équipe du Centre-Ouest", spécialisée dans l'étude des champignons supérieurs.

\*\*\*\*\*